

150 ans du Journal du Jura

20.09.2013, 12 :15 -13 :15 Uhr, Biel

Bernhard Pulver, Conseiller d'Etat

#637060-v1

Mesdames, Messieurs,

Chers invités,

Je suis très heureux de me retrouver parmi vous en ce 20 septembre pour fêter le 150<sup>ème</sup> anniversaire du Journal du Jura.

**Je suis de celles et ceux** qui, **ce n'est probablement pas une surprise** ou en tous les cas pas un scoop,

**je suis donc de celles et ceux** qui aiment lire les journaux,

**de celles et ceux** qui aimeraient aussi faire de la lecture des journaux

un moment précieux,

voire une cérémonie,

un rituel bien établi et respecté  
quotidiennement,

**ce qui n'est finalement pas une surprise non plus** puisqu'un  
vrai journal se doit d'être ... quotidien.

Un journal quotidien donc, comme compagnon indispensable

du café matinal,

de l'apéritif de la mi-journée ou du soir,

ajoutant au goût du café ou au bouquet du vin l'odeur  
légèrement amère de papier que dégage le journal et donnant  
au tout une consistance qu'il **fait bon** retrouver chaque jour.

Et puis, tout le monde le sait, lorsqu'on veut vraiment lire le  
journal, il faut qu'on soit le **premier** lecteur de l'exemplaire  
déposé dans la boîte aux lettres ou sur la table, le **premier** et  
**seul** lecteur de l'exemplaire

qui puisse percevoir **la légère résistance** qu'offre le  
dépliage du journal

puis **celle encore plus légère** qui affleure lorsqu'on  
tourne les pages,

le tout accompagné d'un glissement inimitable et agréable des doigts sur le papier-journal.

Tout ceci est vrai mais, je dois l'avouer, devient **rare** depuis que je suis conseiller d'Etat. Trop souvent la lecture des journaux, ce **moment de vie**, a été sacrifiée sur l'autel de l'efficacité et de l'efficience, comme on doit dire de nos jours...

Mon journal a été balayé par **trop** de journaux...

La lecture d'un journal est, ou devrait être, **un vrai et plein moment de la journée**, un **morceau de vie** bien plus compliqué que ne le laisse penser, vue de l'extérieur, la banalité de l'activité.

**Le Journal du Jura** participe à ce rituel depuis très longtemps, avec probablement des variantes selon les époques, mais avec une constante : il est lu d'abord dans sa **version papier**.

Si on considère qu'en 150 ans

on a passé du **chemin de poussière à l'autoroute à au moins 6 pistes**,

de la **diligence à l'ICN**,

de la **montgolfière aux satellites et stations spatiales**,

du **courrier ni A, ni B**, donc du courrier  
tout court, au **courriel instantané**,  
de la **télégraphie** à la **télévision**  
**couleur en 3D**,  
de la **saignée à l'antibiotique et**  
**au vaccin**,

si on considère tout cela, on doit s'étonner de constater que le journal est **resté de papier**, et par la même occasion **de marbre**, avec **persévérance** et **courage**, même si aujourd'hui il vit une période de doutes et de fragilités.

Se pose ensuite et tout de même la question du **contenu du journal**, presque annexe, tant le rituel est lourdement inscrit dans les habitudes, mais tout de même **pas tout à fait annexe**.

**A l'époque** où l'information est **globalisée**, de plus en plus **semblable** et **aseptisée**, à l'époque où certains aimeraient que **chacun et chacune d'entre nous pense comme tout le monde et ses voisins**,

à l'époque du **règne de l'opinion publique** qui dicte nos décisions et nos comportements,

à l'époque où les **témoignages micro-trottoirs** deviennent des **vérités évidentes** et à consommer si possible rapidement et sans retenue,

il est **bon** de disposer de journaux qui continuent

à nous **informer**,

à nous **interpeller**,

à nous **provoquer**,

à nous **convaincre**

et à nous **émouvoir**.

Le Journal du Jura appartient à cette catégorie de journaux. Je le lis et je ressors de ma lecture

**confirmé** ou **infirmé** dans mes certitudes, ou certaines d'entre elles,

**interpellé** par un éditorial ou une lettre de lecteur (ces temps particulièrement...),

**choqué** ou **ému** par une information,

**irrité**, voire profondément irrité par le jugement d'un journaliste,

**étonné** par un fait divers ou le portrait de quelqu'un que je croyais connaître,

**perplexe** ou **fier**, parfois, d'être face à moi-même en images ou en mots.

Bref

**de quoi** se relire et s'ouvrir,

**de quoi** remettre en question, consolider, changer,  
**de quoi** continuer sur le chemin des rencontres  
et des autres regards,

au fond

**de quoi** grandir.

**C'est pour toutes ces raisons-là** que j'apprécie la lecture du  
Journal du Jura et je ne peux que **remercier**

**celles et ceux** qui rendent son existence quotidienne  
possible,

**celles et ceux** qui y écrivent à des heures  
impossibles, à l'issue de débats ou d'événements  
impossibles parce qu'ils ne choisissent pas toujours  
leur moment,

**c'est pour ces raisons-là** que j'aime rencontrer régulièrement  
au détour

d'une conférence de presse,

d'un interview,

d'une promenade à Bienne dans le parc de  
l'Elfenau ou ailleurs,

les journalistes qui **font** le Journal du Jura.

D'ailleurs **j'aime me promener** dans Bienne où il fait bon venir, pas tant pour vérifier si ce que dit le Journal du Jura tient la route que pour m'imprégner de cette atmosphère biennoise unique et qui me convient tant. Une atmosphère peu spectaculaire mais **tellement juste**...

**J'aime me promener dans ce Bienne** qui a tellement le regard tourné vers le Jura bernois, où **j'aime** aussi me promener, et au-delà, où **j'aime** aussi me promener,

**j'aime me promener dans ce Bienne** qui a tellement le regard tourné vers le Jura bernois et au-delà, qu'il ne s'est même pas surpris à nommer son quotidien francophone *Journal du ... Jura*. Ni plus, ni moins... Comme si le Bieler Tagblatt s'était appelé **Seeländertagblatt**...

Il me reste à souhaiter longue et belle vie au Journal du Jura à **Bienne, dans le Jura bernois** et ailleurs, à lui souhaiter de pouvoir rester le bien-nommé

**Journal du Jura...**